IER DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE B

LECTURES

Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façonnes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

Ps 79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19

R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !
- Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim !
Réveille ta vaillance et viens nous sauver.
- Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.
- Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

1 Co 1, 3-9

Frères, à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ. Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

Mc 13, 33-37

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

+

Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 28-29 décembre 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! » Jésus nous avertit de Son retour, l'événement crucial qui concerne toute l'humanité, toute l'histoire. Le temps de l'Avent veut sérieusement raviver en nous le désir de Sa venue : mais est-ce que *tous* en sont bien conscients ? « Je le dis à tous ! » Autour de nous, dans la société occidentale qui plonge ses racines dans la tradition chrétienne, on sent que tout est déjà à la fête. Les marchés de Noël débordent de marchandises, les *bredle* sont sur la table, le carnet d'invitation se remplit pour qu'on soit bien sûr de faire le tour de la famille et des amis. Notre vie est déjà bien remplie… et c'est là le drame. Nous faisons de la place pour tout, sauf pour l'essentiel.

L'Avent, c'est le temps de l'attente, de l'espérance, d'un vide qui a besoin de se creuser pour être rempli de Dieu. « Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais ! » Comme le prophète Isaïe, dans la première lecture, tous les prophètes de l'Ancien Testament que nous relirons dans les prochains jours nous invitent à sentir notre pauvreté, notre misère, pour implorer, pour réclamer la venue du Sauveur. Le plus grand cadeau, le seul vrai cadeau de Noël, c'est cette présence du Sauveur. Il a jadis répondu à des siècles d'attente et d'espérance du Peuple d'Israël. Si nous ne sommes pas dans l'attente, dans le désir, dans l'espérance, Il ira ailleurs – s'il n'y a pas de place dans l'auberge de notre cœur, Il trouvera ailleurs une petite place, même si c'est dans une étable, au milieu des animaux.

Dans ce temps de l'Avent, il y a de beaux hymnes, que nous propose la Liturgie des Heures. Pour la prière des Laudes et des Vêpres, les grandes prières du matin et du soir, vous pourrez croiser cet hymne que j'aime beaucoup (EP201-1), et qui commence ainsi : « *Voici le Temps du long désir, Où l'homme apprend son indigence, Chemin creusé pour accueillir Celui qui vient combler les pauvres.* »

Oui, l'Avent est le temps du désir, de la purification de nos désirs, de la réorientation de nos désirs. Ne nous perdons pas dans le clignotement des guirlandes et les odeurs de vin chaud, travaillons le désir de Dieu, le désir de la Rencontre avec Jésus. Rendons-nous compte de notre pauvreté, de notre indigence : quand le matériel abonde autour de nous, sentons plutôt notre radicale pauvreté humaine et spirituelle –

car nous sommes vraiment misérables. Jésus vient rencontrer les pauvres : ne nous attardons pas à la table des riches et des puissants, rejoignons les bergers, qui seront les premiers appelés à la Crèche.

L'Avent, c'est un travail dans les profondeurs de notre cœur, de notre vie : un temps de pénitence, où nous voulons faire des efforts sincères. Profitons des grâces que le Seigneur nous donne, pour nous libérer de tout ce qui nous envahit : le sacrement du Pardon est là pour remettre les choses en ordre dans notre cœur. Accueillons aussi et surtout la visite du Seigneur dans le mystère de l'Eucharistie, au moins chaque dimanche. Car entre Sa venue autrefois dans la Crèche, et Son retour à la fin des temps, Il y a cette rencontre de l'Eucharistie, dans notre présent. Aujourd'hui, ce soir, maintenant. Il vient peu à peu élargir nos cœurs et purifier nos désirs : Il Se donne à nous, Il nous donne déjà un avant-goût de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +